

Journal de la Ville

AGDE

MARS 2000



AGDE

Reportage

LE SERVICE JEUNESSE DE A À Z

Sports et Loisirs

LABEL STATION VOILE
POUR LE CAP D'AGDE

Le saviez-vous ?

LE GRAU D'AGDE,
UN QUARTIER CHARMANT

Ils font Agde
LA MEDAILLE DES JUSTES

DOSSIER
Un écrin de verdure
pour notre ville

Le huitième juste d'Agde

Jean Pallarès ou l'honneur du service public

Agde a une partie de son âme sur une colline de Jérusalem. En cette terre sacrée, au mémorial Yad Vashem des martyrs et des héros, sept noms d'Agathois étaient déjà inscrits à jamais. Un huitième vient de les rejoindre : Jean Pallarès, le huitième "juste" d'Agde. La médaille des justes lui a été attribuée à titre posthume par l'institut Yad Vashem, comme à tous ceux qui pendant la dernière guerre, au péril de leur vie, ont sauvé des juifs.

Les justes d'Agde

- M. Achille Bautes
- M. et Mme Joseph Joly
- M. et Mme Paul Carrausse et leurs enfants, Louis et Nicole
- M. Jean Pallarès



Jean Pallarès (1912-1993) alors tout jeune secrétaire général de la mairie d'Agde. Il restera à ce poste de 1938 à mai 1977.

Huit "justes" alors qu'à l'époque Agde comptait seulement 8 000 habitants : le fait est particulièrement remarquable et d'une humanité exemplaire. Leur courage a été tiré de l'oubli par les travaux du comité local d'histoire présidé par M. Pierre Lattes, également président des anciens combattants.

1940 - 1942...

Depuis 1939 et la création du camp d'Agde par l'Etat pour des milliers de républicains espagnols, Agde a été confrontée au sort fait par la France aux réfugiés. Entre septembre 1940 et novembre 1942, le camp d'Agde est utilisé par le gouvernement de Vichy pour enfermer les juifs fuyant les pays envahis par les Nazis. Des civils, hommes, femmes, enfants, parqués comme "étrangers en surnombre dans l'économie nationale". Malgré des actes individuels de compassion et le sauvetage de 135 enfants par Mme Zlatin, infirmière de la Croix Rouge, le camp est un cauchemar. Plus "chanceux" sont les nombreux réfugiés juifs assignés à résidence en ville. Parmi la population, ils nouent tout naturellement des liens de solidarité et d'amitié avec des Agathois. A la mairie

alors dans l'actuelle Maison du Cœur de Ville, la propagande antisémite de Vichy ne trouve pas de relais. Au contraire !

Jean Pallarès, jeune secrétaire général de la ville, est un ami personnel du premier responsable de la communauté juive réfugiée en ville, Frédéric Tau. Celui-ci le considère "comme un frère". La municipalité de Jean Félix, beau-père de Jean Pallarès, est classée "à éliminer" par un délateur de la Légion Française des Combattants qui deviendra la Milice (lettre du 9 juin 1941 au préfet).

Les juifs réfugiés en ville vont rentrer dans la clandestinité suite aux rafles de l'été 42. Le 24 août 1942, Vichy déporte 41 juifs du camp d'Agde vers Drancy. Quatre jours plus tard leur convoi est expédié au camp de la mort d'Auschwitz.

"Un grand monsieur"

Les sept premiers justes d'Agde vont sauver des juifs en les cachant à partir des grandes rafles des 25 et 26 août 1942. Jean Pallarès, lui, comme il aide ses concitoyens, va aider des juifs devenus clandestins. Avec de faux papiers, des cartes d'alimentation, des services. En novembre 42, l'armée nazie envahit la zone

*La médaille des justes
a été reçue par la fille de Jean,
Anne Pallarès, ci-dessous*

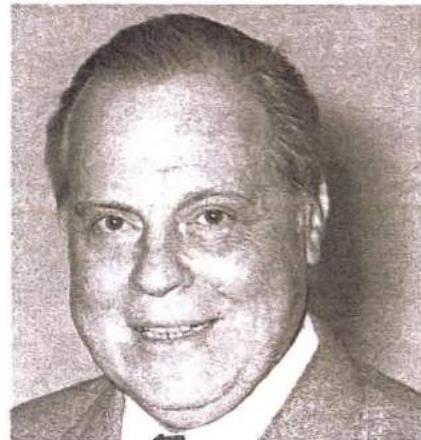


sud. Jean Pallarès sait que la traque des juifs va encore s'intensifier. Dans son bureau, il détruit par le feu tous les papiers administratifs concernant les juifs réfugiés d'Agde.

Avec la complicité d'autres employés communaux (notamment Jean Nouguier, Paul Delrieu, M. Arribat, le garde Antoine Parouty, Mme Valat) Jean Pallarès a accompli en toute discréction bien d'autres actes dangereux.

“C'était un grand Monsieur” dira M. Pierre Lattes.

La cérémonie en l'honneur de Jean Pallarès s'est déroulée en présence notamment de M. Robert Mizrahi, président de l'Institut Yad Vashem de Jérusalem pour le Sud de la France et Mme Tamar Samash, consul général d'Israël à Marseille.



M. Jean Pallarès en 1970

L'hommage officiel de la ville d'Agde à la mémoire de Jean Pallarès

Mardi 22 février, salle des mariages à la Maison du Cœur de ville

Tous deux ont appelé à la vigilance contre la renaissance du racisme et de la xénophobie en Europe. Auparavant le Maire déclarait : *“Les justes font qu'Agde est une cité d'honneur. Notre devoir de conscience est, en se rappelant leur action, d'être des militants de l'humanité”*.

David Blum, un rescapé témoigne

David Blum est spécialement venu de Belgique pour rendre hommage à la mémoire de Jean Pallarès. Ami de l'Agathois martyr de la résistance Jean Roger, David Blum combattit dans le Corps franc de la Montagne Noire avant d'être arrêté par la Milice le 22 juillet 1944 et torturé. Déporté à Buchenwald, il a été sauvé par l'armée soviétique le 3 mai 1945. Ce rescapé des camps où périrent 6 millions de juifs est citoyen d'honneur de la ville d'Agde.



M. David Blum (à droite) en compagnie de Denis Bautes devant la “cosse” du Grau d'Agde, 18 impasse de Bel-Air. Il y avait été caché par un juste agathois, le pâtissier Achille Bautes après les rafles d'août 1942